



OCTOBRE 2005

N° 33

R A I D S 2 5



LE RAIDILLON

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ADRESSE

RAIDS 25 - 20, Chemin des Journaux - 25000 BESANÇON
Tel :03 81 51 61 44

SIEGE SOCIAL

MAISON des ASSOCIATIONS - 13, Avenue d'île de France - 25000 BESANÇON

Raids 25

est affiliée à la Fédération des œuvres laïques du Doubs
FOL 25 - Place Granvelle - 25000 BESANÇON
Tel: 03 81 25 06 36

N°AGREMENT AG.075.95.00 63

<u>BUREAU</u>	PRESIDENT	François GOUGET
	VICE-PRESIDENTS	Jacques BESSON et Michel PAGUET
	SECRETAIRE	Andrée GOUGET
	SECRETAIRE ADJ.	Ginette LONCHAMPT
	TRESORIERE	Ginette LONCHAMPT
	TRESORIERE ADJ.	Nicole GRUET

<u>CONSEIL D'ADMINISTRATION</u>	Les membres du bureau et :
	Didier DAUDEY
	Bernard MAIRE
	Alain RUELLE
	Annie VERDY
	Josiane VERNIER
	Monique FIEVET
	François BRETILLOT

RESPONSABLES DE COMMISSION

INFORMATION : Bernard MAIRE – 32 rue Edouard Herriot 25000 BESANÇON
Tel : 03 81 50 47 79

MATERIEL : Michel PAGUET – 10 bis Chemin des Trulères 25000 BESANÇON
Tel: 03 81 83 20 93

WEEK-END : Jacques BESSON – 13 bis rue du Clos Manier 25000 BESANÇON
Tel : 03 81 80 38 32

VOYAGES : Michel PAGUET – 10 bis Chemin des Trulères 250110 BESANÇON
Tel: 03 81 83 20 93

EDITORIAL

Comme pour le programme W.E la présentation du Raidillon change, ceci afin de permettre une lecture plus facile et plus agréable. Vous trouverez également dans ce numéro des propositions de voyages, faites nous connaître très rapidement vos intentions.

Vous avez apprécié la visite de Florence, Monique propose donc du 20 au 27 mai un séjour à Rome, ne manquez pas ce rendez-vous et pensez à vous inscrire très vite.

Cette année nos pèlerins terminerons leur long chemin sur SaintJacques de Compostelle.

La Corse à découvrir hors GR 20, inscrivez vous rapidement.

La Jordanie, la Syrie sont au programme.

Nous pouvons également et très rapidement monter des voyages sur d'autres destinations, Maroc, Algérie, Mauritanie, Niger. Ces voyages ont pour but d'aider les populations locales à mieux vivre en leur procurant un travail saisonnier et les coûts, pour nous, restent abordables et inférieurs aux prix pratiqués par les agences de voyages. Outre les magnifiques paysages que nous découvrons, nous approchons également une partie de notre histoire. L'immersion dans la vie de ces populations qui a peu évoluée depuis un siècle, hormis l'arrivée de la télévision, ne vous laissera pas insensible. Longtemps après votre retour vous penserez à ces hommes, ces femmes, ces enfants qui sont nés dans ces régions rudes et hostiles avec comme problématique le souci de manger au quotidien.

Pour que nos voyages, comme nos randonnées, soient un enrichissement et un véritable moment de plaisir nous devons tous contribuer à l'amélioration de la qualité de vie au sein de notre association, à l'épanouissement des personnes, à une solidarité encore plus grande.

Contrairement à d'autres moyens de se déplacer, la marche est toujours une progression, une aventure, une rencontre, un événement, elle offre une opportunité à l'échange et au partage, elle crée une relation d'amitié, elle engendre la bonne humeur, la gaieté, le courage.

Puissions-nous garder notre jeunesse et marcher encore très longtemps.

François

Deux circuits avec Annie Verdy, tél. : 03 81 58 53 89

Circuit découverte de la Jordanie 3 au 17 juin 2006



Pays jeune, mais à l'histoire riche. Nous découvrirons :

- une Jordanie biblique avec le Mont Nébo, Madabah, la mer Morte,
- une Jordanie romaine avec Umm, Quais, Pelle, Ajlun, Jérash,
- une Jordanie verte avec la vallée du Jourdain et la vallée de Dana,
- une Jordanie des Omeyyades avec les châteaux du désert,
- une Jordanie des croisés avec Kerak, Swaback,
- une Jordanie nabatéenne avec Petra,
- une Jordanie bédouine avec le Wadi Ram.

Sans oublier Amman la capitale, et, pour terminer Akaba, la perle de la mer Rouge.

Circuit découverte de la Syrie

Vacances de Printemps 2006 (16 au 30 avril, à préciser)

Terre de mémoire et de civilisations, la Syrie est aujourd'hui une vraie mosaïque.
En effet, nous découvrirons :

- la Syrie des assyriens et des sumériens,
- la Syrie biblique et chrétienne,
- la Syrie gréco-romaine,
- la Syrie byzantine,
- la Syrie Hittite et Seldjoukide,
- la Syrie des croisades,
- la Syrie Ottomane des Omeyyades,
- la Syrie arabe.



L'itinéraire permet la juxtaposition des sites et la chronologie de l'histoire privilégie le contact avec les populations locales en toute sérénité et tranquillité.

"Je tiens à préciser qu'il n'y a aucun risque à se rendre en Jordanie comme en Syrie. Ce sont des pays au pouvoir fort : il n'y a aucune insécurité et les voyageurs sont des invités."

LE MALI - du 11 au 27 février 2006

Jacques **BESSON**, tél. 03 81 80 38 32

Le programme sera à définir ensemble. Dans tous les cas, ce qui est assuré, c'est la qualité de l'accueil de nos amis maliens et une série de moments surprenants à vivre dans ce pays à la culture exceptionnelle.

Un impératif, **répondre le plus tôt possible**, les places d'avion étant rares.

LA CORSE - du 29 avril au 8 mai 2006

Lionel **SION**, tél. : 06 85 52 46 56 ou 03 81 57 18 59

De CALENZANA à OTA par les sentiers de pays en passant par Bonifatu, Tuarelli, Galéria, Girolata, Curzu et Serriera.

Randonnée en 7 étapes de 3 heures 30 à 6 heures 30.

Le 7 mai, visite de la réserve de Scandola en bateau au départ de Porto jusqu'à Galéria et retour le soir.

Voyage en train et en avion jusqu'à Calvi.

Groupe limité à 12 personnes, coût du séjour : 700 €.

Inscription avec 200 € d'arrhes avant le 30 novembre 2005.

COMPOSTELLE – vacances de Pâques 2006

Bernard **MAIRE** 32 rue E. Herriot, 25000 Besançon

Dernière étape des Chemins de Compostelle, de Leon à St Jacques.

Ouverte à tous, les anciens comme les nouveaux !

12 jours, avec des étapes de 18 à 25 kms.

Date : entre le 16 et le 30 avril (les dates exactes seront précisées plus tard).

Randonnée-pèlerinage facile : une voiture suiveuse transportera les sacs trop lourds.

Coût : environ 600 € tout compris au départ de Besançon.

Inscriptions dès maintenant jusqu'au 28 février auprès de Bernard

Week-End de l'Ascension 2006, du 25 au 28 mai.

Annie **VERDY**, 25770 Vaux les Prés

A la découverte des Terres de Ste Odille et du Piémont des Vosges.

De Barr à Obernai et Rosheim, en passant par le Mont Ste Odille . C'est donc dans cette Alsace pleine de légendes et de contrastes que nous randonnerons entre vignobles et forêts, entre ruines de châteaux féodaux et villes médiévales.

ROME ET SES ENVIRONS - 20 au 27 mai 2006

Monique FIEVET, tél : 03 81 88 47 52

Samedi 20 :	Départ. Arrivée en soirée à Palialo.
Dimanche 21 :	Tivoli, Villa Adriana, Villa d'Este, Villa Gregoriana (sous rés.).
Lundi 22 :	Le Vatican, St Pierre, Chapelle Sixtine, Castel san Angelo...
Mardi 23 :	Castelli Romani, Nemi, Monte Cavo, Rocca di Papa...
Mercredi 24 :	San Giovanni in Laterano, Colisée, Forums impériaux, Capitole...
Jeudi 25 :	Panthéon, Piazza Navona, Fontana di Trevi..., temps libre.
Vendredi 26 :	Ostia Antica, plage, Fiuggi Paliano.
Samedi 27 :	Retour, arrivée en soirée à Besançon.

Trajets en cars.

Hôtel : chambres à 4 personnes avec douche et WC.

Spécialités locale à chaque repas.

Demi-pension, coût 550 € environ.

A charge des participants : repas du midi et visites.

28 participants au maximum.

Inscription avant le 15 décembre 2005 avec un acompte de 150 € (chèque à l'ordre de Raids25).

MASSIF DES ECRINS – 14 au 20 août 2006

Jacques BESSON, tél : 03 81 80 38 32

Randonnée itinérante à caractère sportif.

Parcours de haute montagne exigeant l'expérience de la randonnée itinérante, des passages sur névés et escarpés. Etapes pouvant dépasser les 8 heures de marche.

Limité à 10 personnes, chacun prend en charge une partie de l'organisation.

CORRECTION AU PROGRAMME DES SORTIES

Dimanche 27 novembre "d'Amondans à Fertans" (Françoise) :

Pas de rendez-vous à l'entrée de Larnod

(Un lecteur attentif aura remarqué que de toute façon l'heure ne collait pas !)

A vendre

Chaussures de randonnée Salomon, taille 44, neuves, prix 50 € environ.
Roland Dardel. 03 81 80 21 67

Voyage en Jordanie

Du 14 au 29 mai 2005.

La Jordanie ! Il y aurait tant à dire, mais la place manque. Je citerai l'émotion qui nous a saisis devant le Golan et le lac de Tibériade, lieux bibliques empreints de sainteté, qu'on soit croyant ou pas. Même état d'esprit devant le mont Nebo, ses superbes mosaïques, la paix qui se dégage de ce lieu saint.

Les rencontres fortuites, à Amman, alors que nous admirions un citronnier, Annie Gaiffe, Cécile et moi : le propriétaire des lieux rentrant du travail nous a invitées à entrer et nous avons pu discuter en français grâce à une jeune Marocaine prévenue par téléphone.

Puis la famille de Pétra (une connaissance d'Annie) qui nous a reçus chaleureusement pour souper malgré des ressources limitées. La jeune Maman avait manifestement très envie d'un peu d'ouverture et de rompre la routine quotidienne.

Je ne parle pas de Petra, de Dana, du Wadi Rum : ça ne se raconte pas, ça se déguste sur place. Dans un autre registre, nous avons croisé dans la ville basse de Amman une réfugiée palestinienne, seule avec un bébé et complètement démunie, attirant notre compassion. Plus loin un irakien, sur le marché, essayait de vendre aux touristes des billets de banque de son pays dont il a dû fuir. Mais la solidarité fonctionne : nous savons que la Jordanie qui a fruits et légumes charge des camions à destination de l'Irak.

Je tiens à féliciter les participants, très sympathiques et adaptables, sans lesquels ce voyage n'aurait pas été aussi agréable.

Annie

P.-S. Annie Mathieu tiens à la disposition des participants, un récit du voyage de 16 pages dont 7 de documentation sur la Jordanie, agrémenté de photos de Gabriel et dont elle peut faire un CD.

LE TOUR DU MONT ROSE

(du 04 au 15 juillet 2005)

Départ le lundi, à l'inverse des autres groupes, pour être sûrs d'avoir des places dans les refuges.

Nous sommes cinq à débiter ce tour qui démarre sous le soleil, avec ensuite un orage phénoménal lors de l'arrivée au premier refuge.

Après une longue journée d'approche sur Zermatt, au détour d'un virage, le Cervin, majestueux et impressionnant, se dessine devant nous.

Nous poursuivons en direction de l'Italie par le glacier du col Théodule (3300 m) où une tempête de neige nous attend. Les trois jours suivants, sous un soleil radieux, nous nous dirigeons, en serpentant entre les lacs, vers Macugnaga, le Chamonix Italien. Nous empruntons parfois de superbes chemins tracés par l'armée italienne.

Les étapes sont ponctuées par des arrêts sympathiques dans les refuges intermédiaires où nous prenons de sérieuses collations. Un mariage était en cours dans un des refuges à 2900 m. M. le curé et les mariés nous ont offert une bouteille de vin.

Nous n'avons toujours pas vu, malgré ce soleil, le sommet du Mont Rose (deuxième sommet des Alpes).

C'est au milieu des marmottes et des chamois que nous revenons en Suisse par le col de Monte Moro (2900 m), avec sa célèbre madone de 5m de haut, recouverte d'or. Nous terminons dans un refuge à côté d'un hôtel avec piscine et jacuzzi dont nous allons profiter pleinement. Ce fût une grande journée de bien-être.

La dernière étape, magnifique mais très dangereuse se déroule à flan de coteau avec des à pics de 700 à 800 m en permanence.

Toujours pas de sommet du Mt Rose en vue.

Retour à la case départ à Zermatt, superbe village sans voiture, pour la préparation de l'ascension. Nous ne sommes plus que deux à vouloir tenter le sommet.

L'approche du refuge (2795 m) se faisant par la traversée d'un glacier, nous chaussons les crampons pour la première fois du voyage. A 20h30, la veille au soir, il pleut des cordes et le moral n'est pas au beau fixe. Mais à 1 h du matin, heure du départ à la frontale, un magnifique ciel étoilé nous appelle vers le sommet.



Lors de l'ascension et vers 4000 m, le soleil se lève et tous les pics de plus de 4000 m nous entourant s'illuminent les uns après les autres, spectacle magique, émouvant et prenant.

Nous découvrons enfin le sommet du Mt Rose (4636 m).

Nous continuons notre difficile ascension en direction de la pointe Dufour (autre nom du Mt Rose), sommet qui, ce jour-là est impraticable car très dangereux étant donné la neige tombée ces derniers jours. Vu le retour des cordées nous précédant, nous décidons de rebrousser chemin vers 4300 m, pour ne prendre aucun risque. Très longue mais mémorable journée de plus de 12h de marche et de 2000 m de dénivelé.

Souvenirs inoubliables de ce tour très difficile mais à conseiller aux amateurs de sensations fortes.

Momo

« L'autre bout du Jura »

Pendant le week-end de l'Ascension avec Annie.

(Du 5 au 8 mai 2005).

Le temps était bien maussade quand nous avons pris la route et pourtant nos capes n'ont guère été nécessaires que le 1^{er} jour ; en fait, « nous sommes passés entre les gouttes » les quatre jours, et avons même passé la dernière journée sous un beau soleil de printemps.

Le Revermont du Sud et le Bugey ressemblent à notre Jura franc-comtois, pays de montagnes au relief doux et de vignobles, haut lieu de la résistance et du maquis. Nous logions dans le charmant village de Cerdon (avec son petit vin légèrement pétillant et un peu sucré - vous pensez qu'on le connaît bien maintenant !) dans un gîte-auberge à recommander.

Nous avons fait de belles randonnées sur le Revermont avec ses vues plongeantes, photographiant (dans un rayon de soleil !) un magnifique aqueduc et sur les coteaux vallonnés du Bugey où tout est plaisir des yeux (vignes, villages, manoirs...) Et pour finir notre séjour, nous nous sommes offert un dernier pique-nique sur une hauteur du Cerdon, sous un beau soleil, avec de la tarte aux pommes en dessert ! ... Sur notre retour, nous avons découvert, un curieux chemin sur lequel des pierres-sculptures évoquent tous les aspects de la vie de la région (historique, géographique, local, faune et flore, découvertes, poésie ...) quelque chose d'inattendu, à voir.

Notre séjour ne fut pas que sportif, il a eu aussi son côté festif : les garçons nous ont bien parlé de faire une rave-party, en vidant le lit de David pour faire de la place, mais s'ils l'ont fait, cela ne nous a pas dérangé (nous les filles) ... et côté culturel : vu le temps, Marie-Cécile qui s'interroge s'entend formuler autrement sa question par Michel : « guêtre ou pas guêtre ? » (Shakespeare revu et corrigé), et pour enrichir notre vocabulaire, à la question de savoir ce qu'on entendait, Vevette nous dit que c'était son « globelet » qui « gloglottait dans son sac » ! Il faut dire que les petits vins du Bugey ou du Cerdon avaient quelque chose de réjouissant.

Pour finir, juste avant notre retour, nous avons visité la célèbre cuivrierie du Cerdon et Annie a pu revenir avec sa casserole pour faire le poulet au vin jaune et aux morilles de ses rêves.

Colette

Voyage en Jordanie

Du 9 au 22 Avril 2005.

Une belle échappée jordanienne pour 8 raiders bisontins et belfortains, nouveaux comme moi ou déjà confirmés, sous la houlette efficace d'Annie qui connaît et aime ce pays.

Depuis Amman, la capitale, un minibus nous emmène vers le nord, où les Romains ont abondamment construit en particulier à Jérash, site splendide avec sa place ovale entourée de colonnes.

Au loin le lac de Tibériade (souvenirs bibliques) et le plateau du Golan (évocation plus récente d'un conflit qui s'éternise).

Les routes sont excellentes, heureusement car le chauffeur, par ailleurs débrouillard et charmant, ne décolle que rarement le portable de son oreille.

Descente à 380 m au-dessous du niveau de la Méditerranée, c'est la mer morte, huileuse et brumeuse sous un soleil de plomb à l'aller et toute agitée de vagues au retour. Elle est vraiment très, très salée.

Rendez-vous avec Moïse au mont Nébo, face à la terre promise. Dans les ruines d'un village, de grandes mosaïques byzantines très bien conservées.

A Dana, randonnée dans un dédale de blocs gréseux qui font penser à la forêt de Fontainebleau.

Puis la perle, Pétra, aussi époustouflante que le racontent les guides touristiques et que trois jours suffisent à peine à découvrir.

Deux nuits dans le désert du Wadi Rum au sud, sous une tente de bédouins bien aménagée pour les touristes. Là aussi, comme à Pétra, des roches sculptées par le vent, de toutes les couleurs, émergent du sable et d'étroits défilés sont gravés de sculptures nabatéennes.

Enfin Aqaba, la mer rouge et ses coraux, dernière touche d'un circuit très varié, dans ce petit pays où les gens sont très accueillants et qui réussit à préserver la paix malgré la proximité des zones de combat et une population en majorité Palestinienne.

Noèle

Sur les pas de Robert-Louis STEVENSON

Du 9 au 21 juillet 2005

Nous voici sur les traces de ce brave homme, mais pas pour les mêmes raisons. Les mauvaises langues, espèce qui n'est pas en voie de disparition, parle d'un dépit amoureux, les bonnes, d'une démarche spirituelle.

Le premier jour, promenade dans le Puy en Velay et entre autre, visite de la cathédrale : point de départ pour Saint-Jacques de Compostelle, où notre gent féminine s'intéresse plus au jeune guide qu'à l'architecture. Antoine le trouve d'ailleurs beau garçon.

Dimanche 10 juillet, départ du pèlerinage au Monastier sur Gazeille, la troupe en pleine forme avale 24 km dans l'après-midi. Au Bouchet Saint-Nicolas, Colette du gîte de l'Arestadou nous réserve le meilleur accueil.

Dans les pâtures nous voyons de belles vaches montbéliardes toutes heureuses de voir des compatriotes, des champs de lentilles (servies dans la région, un peu fermes).

Dans le village de Pradelles, Betty abîme le revêtement du trottoir en chutant : trois jours sans marche.

Au Cheylard, gîte tenu par un ancien cuisinier du Président Mitterand, un décor et une cuisine de rêve. Dommage que nous ne puissions pas rester une journée de plus.

Aux sources du Lot, apparition d'une nymphe dans les eaux pures : Jacqueline.

Le 15 juillet, passage du mont Finiels (1699 m), plus haut sommet de la Lozère. Dans ce département nous parcourons de longues distances sans voir de maison. la Lozère ne compte que 73 000 habitants (Doubs : 491 000 habitants) et nous avançons dans le pays des Camisards tristement célèbre par ses persécutions religieuses.

Notre périple a commencé au Puy en Velay par la visite de la cathédrale, et se termine par celle du musée du désert à Mialet, haut lieu de la résistance protestante : aucune conversion dans les deux endroits, que des mécréants.

Cette balade de 12 jours, nous a permis de découvrir la nature presque à l'état pur, et cela au cœur de la France.

Philippe and Co

Grande traversée des Alpes

St Gingolph – Modane

Du 30 juillet au 18 août 2005

Samedi 30 juillet, après un voyage sans histoire en train, nous voici à Evian où un ami de Françoise nous attendait pour nous rapprocher de notre premier refuge. Gentille attention, mais notre conscience de marcheur nous a guidés sur un autre chemin beaucoup plus long et, en définitive, nous n'avons pas gagné de temps. En revanche, une vue splendide sur le lac Léman et la dent d'Oche.

Refuge sympa – aux chalets de Bise, tenu par des jeunes qui, les coquins, s'embrassaient dans la cuisine : vive la jeunesse !

Le quatrième jour, le pluie du matin au soir. Sur le chemin, rencontre de Thérèse et de Bernard Bise (en voiture).

Au sixième jour, arrivée aux Houches assez tard, où nous apprenons que notre gîte se trouve à une heure de marche ! Nous trichons en prenant un taxi.

Au refuge du col du Bonhomme (douche gratuite mais glacée), soirée musicale animée par les cuistots et le concours de deux randonneurs musiciens de très bon niveau.

De Val d'Isère à Bonneval, l'un des plus beaux villages des Alpes, nous passons le col de l'Iseran (2764 m d'altitude) sous la pluie.

A Vallonbrun nous faisons la connaissance de deux randonneurs : Papi, 78 ans et Mamie, 74 ans, 57 ans de mariage (Raids25 promet une récompense à qui battra le record), en route pour le tour de la Vanoise, sac au dos.

Grâce à son GPS intégré, sa moustache, Claude nous a amenés à bon port. Nous ne tiendrons pas compte de quelques dérives et autres variantes, histoire de ne pas arriver trop tôt au bar, pardon, au refuge !

Après 18 jours de marche, nous voici donc à Modane, sans bobo et avec de magnifiques souvenirs.

Nous attendons de pied ferme l'été prochain pour rejoindre Nice.

Avis aux amateurs.

Philippe

W.-E. des 17-18 septembre :

Le Fort de l'Ecluse, le Grand Crêt d'Eau

Ce samedi 17 septembre 05, quatre voitures emmenaient 14 « raideurs » sous la conduite d' Annie Verdy vers le Jura méridional. Les fortes pluies de la nuit précédente, une légère bruine le matin, de lourds nuages menaçants n'altéraient pas le moral des troupes. La petite bise qui se levait ainsi que les prévisions météo relativement favorables ne pouvaient que susciter l'optimisme.

De fait, au fur et à mesure de notre progression, le ciel s'éclaircissait et le soleil brillait entre deux nuages à notre arrivée à Menthnières, petite station de sports d'hiver, la plus méridionale du Jura, située à 1050 m d'altitude et à une dizaine de km de Bellegarde.

L'après midi, notre objectif était la montée sur le massif du Crêt d'Eau jusqu'au Crêt de la Goutte (1627 m). Mais une forte bise glaciale et un épais brouillard envahissant les sommets limitèrent notre ascension au niveau du Col du sac (vers 1400m). C'en était fait de la vue magnifique que nous devons avoir de là-haut sur la Suisse, le Léman, les vallées du Rhône, de la Valserine...

Retour à notre gîte « chez Félix » par les pistes de descente noires : sans neige ni spatules de ski aux pieds, c'est assez raide ; mais enfin aucun coccyx n'eut à s'en plaindre... L'accueil de nos hôtes laissera à chacun un souvenir inoubliable : une hôtesse charmante, le feu ronronne dans le poêle, un repas copieux et succulent : Ah ces diots ! (vous connaissez ? ce sont ces saucisses savoyardes que l'on fait mijoter dans une sauce au vin), cet excellent gratin dauphinois ! Le tout couronné par un doigt de génépi ou de gentiane ! Contrairement à cet après midi pour le Crêt du même nom , personne ce soir ne renonça à la petite goutte !

Soirée encore agrémentée par la projection de quelques unes des magnifiques diapos prises par Annie en Jordanie, à Madagascar, en Istrie...

Le lendemain, visite du fort de l'Ecluse qui occupe une position stratégique remarquable sur le défilé du Rhône. Une petite randonnée de 4 à 5 km nous y amène. Mais...

*« Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs ; »*

(Jean de La Fontaine : le chêne et le roseau).

Bref, la bise, puisqu'il faut l'appeler par son nom, s'était encore renforcée à tel point qu'au belvédère de la Vierge, au village de Léaz, il était impossible de tenir debout contre elle ! Enfin cette petite randonnée n'était pas inutile pour nous

mettre en jambes car là, pas moins de 1165 marches nous attendaient. Taillé dans le rocher, en effet, un escalier relie le fort inférieur au fort supérieur situé quelque 200 m plus haut sur la montagne.

Pour le retour aux voitures, une boucle de quelques km sur un talus morainique nous offre une vue magnifique sur la vallée du Rhône et des environs.

Merci Annie pour ces 2 belles journées qui, dans cette période de rentrée toujours un peu morose, ont réalisé pour chacun une magnifique coupure !

Pierre et Jocelyne.



LES PYRENEES

Août 2005

Vu de notre Franche-Comté, les Pyrénées paraissent bien loin, mais avec le réseau performant d'autoroutes, ce fut vite oublié. Ceci dit, nous avons "voyagés" pendant une semaine, à cheval sur les deux pays (France et Espagne), mais uniquement à la force de nos mollets, et il en a fallu de la force, car cela s'est révélé plus dur que prévu.

En effet, les vallées sont très encaissées créant des dénivelés importants.

Coté France, la végétation est sensiblement la même que chez nous, à part l'importante quantité d'iris bleus inconnus dans les Alpes et le Jura.

Le cirque de Gavarnie, nous a offert toute sa magnificence avec sa cascade la plus haute d'Europe.

La brèche de Roland nous a montré que les gens par le passé étaient d'une force colossale...

Coté Espagne ce fut un étonnement total et un changement radical avec des paysages plus arides et grandioses rappelant certains westerns. Le parc d'Ordesa renferme un canyon dont on ne supposait pas les dimensions tant en longueur qu'en profondeur.

La randonnée coté Espagne présente des difficultés à cause du balisage peu ou pas marqué (parc national peut-être) et à cause aussi du terrain lui-même (passages dans des éboulis aux blocs impressionnants).

En résumé, une randonnée fatigante mais dont on garde un excellent souvenir, sauf peut-être Gisèle qui a dû écourter son séjour pour la direction de l'hôpital de Lourdes "encadrée" par deux charmants CRS secouristes.

René

RAIDS 25 : tél : 03 81 51 61 44



Responsable de publication : Bernard Maire, 32 rue Edouard Hériot, 25000 Besançon